

frères Lonergan. Jamais amitié ne fut plus noble et plus solide que celle qui unit Simon Lonergan et Siméon Rouleau.

On me pardonnera d'avoir laissé si souvent s'échapper de ma plume le nom du Séminaire de Sainte-Thérèse. C'est bien pour cette institution que M. l'abbé Rouleau a vécu ; c'est à elle qu'il a donné la meilleure part de ses affections et les dernières preuves d'attachement, en lui léguant sa riche bibliothèque, avec le résidu de sa modique fortune. Je ne pouvais l'apprécier autrement qu'en le considérant comme un bien de famille.

L.-A. JASMIN, ptre.

MATERIALISME ET EVOLUTION

III. LE MONISME

(Suite et fin)

TOUT d'abord, l'homme est essentiellement un animal *marcheur* sur ses membres postérieurs, tandis que le singe est essentiellement un animal *grimpeur*. Dans les deux espèces, tout l'appareil locomoteur porte l'empreinte de ces destinations différentes : les deux types sont parfaitement distincts. Gratiolet, qui a étudié particulièrement le Chimpanzé, dit que le type singe, en se perfectionnant, ne perd nullement son caractère fondamental : il reste toujours parfaitement distinct du type humain.

La station verticale est naturelle à l'homme seul : elle résulte de la conformation spéciale du squelette, des flexuosités alternatives de la colonne vertébrale, de la manière particulière dont la tête est articulée au tronc, dont les fémurs s'unissent au bassin. En résumé,